

# QUELLE BOULE DE CRISTAL POUR PRÉVOIR L'AVENIR ÉCONOMIQUE ?

**La récession provoquée par le Covid-19 sera la plus grave depuis la grande dépression des années 1930. Mais comment sera la suite... ?**



Le risque de voir la crise sanitaire aggraver les problèmes de désindustrialisation et de perte de productivité du pays est réel. Dans les scénarios les plus pessimistes où la crise serait très forte durant cette première période, cela aurait pour effet de pénaliser durablement la reprise économique. L'activité s'installerait alors sur un chemin de croissance durablement plus faible qu'avant crise, entraînant déclin permanent du PIB, baisse de la consommation d'énergie et des prix sur une longue période... Des conséquences négatives qui pourraient encore être aggravées par des programmes de baisses de moyens comme dans l'énergie avec le démantèlement d'Engie ou les projets Hercule et Mimosa à EDF.

**L'activité économique est censée rebondir au second semestre**

## **FMI, Banque mondiale... influenceurs de notre avenir industriel**

Le Fonds Monétaire International (FMI) a une très forte influence sur les économistes et décideurs politiques. Suite à la publication de ses chiffres du mois d'avril sur les effets du Covid, l'institut Oxford Economics les a approfondis au travers de scénarios qui imaginent des futurs possibles. Plus récemment, la Banque mondiale et l'Organisation de Coopération et de Développement Economiques (OCDE) ont aussi actualisé leurs prévisions post-Covid.

Dans la plupart de ces travaux, le scénario privilégié est celui d'une sortie rapide de crise. Après une forte chute au 1<sup>er</sup> semestre 2020, l'activité est censée rebondir au se-

cond semestre et renouer rapidement avec son rythme de croissance d'avant crise, notamment grâce aux politiques monétaires et budgétaires très expansionnistes... et en espérant l'absence d'une seconde vague de pandémie.

Le rebond après 2021 serait suffisamment élevé pour remettre progressivement l'économie sur la route de la croissance de long terme, bien que les pertes subies en 2020 soient, elles, irrécupérables. Toutefois, ce scénario optimiste et qui fait consensus reste fragile si les effets négatifs du Covid sur le chômage, l'innovation et le capital s'avéreraient permanents.

## **Qui peut prédire l'avenir économique après une telle crise ?**

Et pourtant, c'est sur la base de ces données très incertaines que le monde industriel se construit ou se déconstruit. Selon les scénarios les plus récents disponibles, les ordres de grandeur de la récession mondiale seraient compris entre -4% et -6% en 2020. Mais les scénarios les plus spéculatifs se situent dans une fourchette plus large : -7,6% à -13%. Des projections aussi divergentes témoignent de la difficulté à estimer les conséquences économiques réelles du Covid-19.

## **Pourtant ces prévisions ne sont pas sans conséquences**

Gouvernements et grandes entreprises s'appuient sur ces projections et croisent les doigts pour que ce soient les bonnes. C'est avec ces chiffres qu'ils définissent leurs orientations stratégiques d'investissement, prévisions à moyen long terme, réduction de coûts... Les économistes de la CGT ne sont pas en reste et suivent aussi de près ces publications et projections vers ce monde incertain, pour mieux contrer les dérives négatives engendrées à court et moyen terme sur nos entreprises et nos conditions de travail. Les journées d'action, comme celles du 17 septembre et du 3 novembre, sont un autre signal donné par les salariés aux gouvernements, économistes... d'un avenir plus positif envisagé par les salariés pour le futur.

**Des conséquences négatives que pourraient encore aggraver des baisses de moyens**